

**LA POPULATION DE LOBBES A TRAVERS LES AGES,  
AVEC UN APERÇU DE SON HISTOIRE DES ORIGINES  
A LA FIN DU MOYEN AGE.**

**PREFACE**

L'histoire de l'abbaye de Lobbes a fortement occulté l'histoire civile de Lobbes.

Si la première a effectivement donné l'essor nécessaire à la seconde, la communauté laïque a soutenu l'abbaye, tout au long de son existence. L'une et l'autre se sont servies mutuellement de point d'appui.

Le défricheur Landelin, le missionnaire Ursmer, l'historien Folcuin, le mathématicien Hériger, les abbés, les moines, ont eu besoin des bras des Lobbains pour leur permettre de mener à bien leur oeuvre.

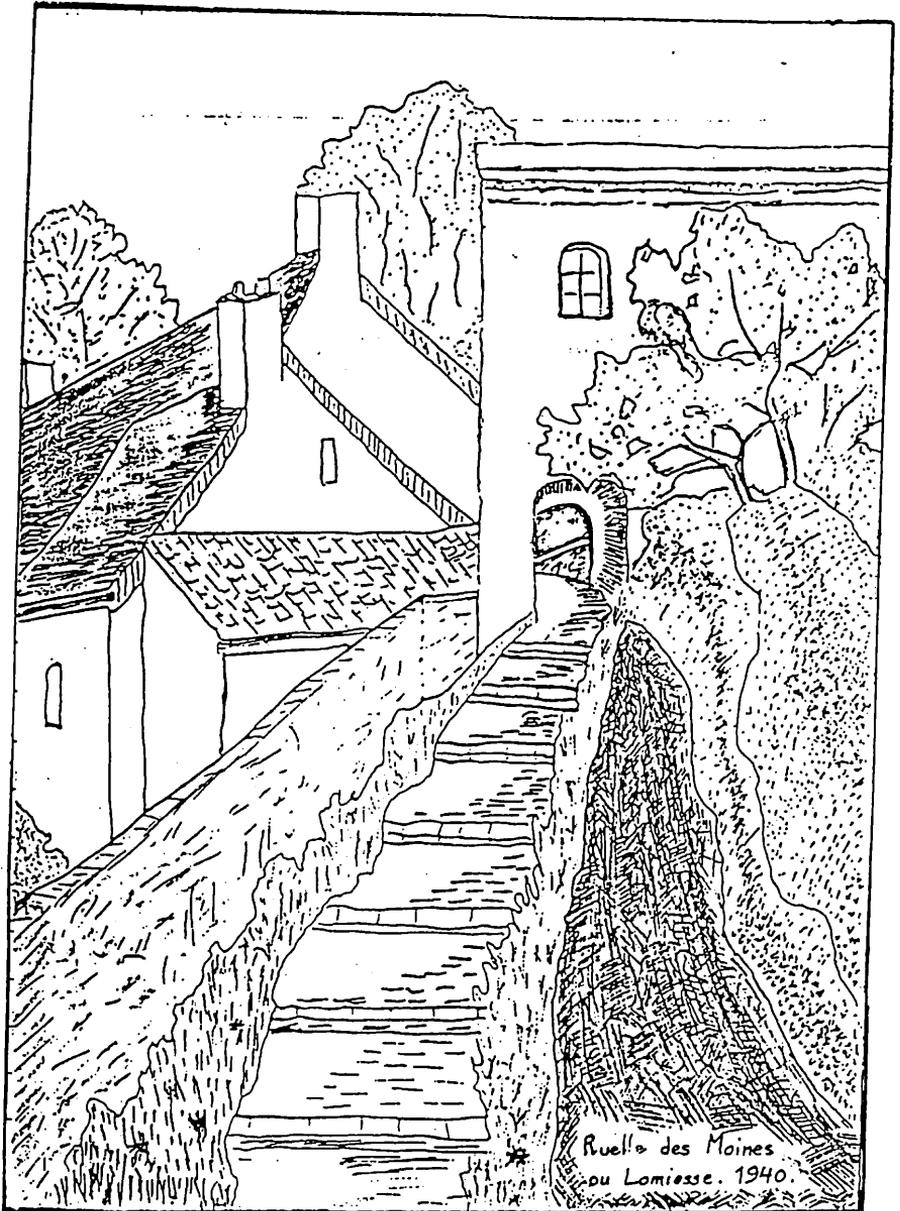
Le village a dû se contenter des terres les moins rentables, se soumettre aux exigences du seigneur en nature et en argent, prendre les armes pour résister aux agresseurs, faire abandon de sa liberté.

Il est donc souhaitable d'accorder à chacun selon ses mérites.

Je tiens à remercier notre ami Albert Meunier, qui est un des pionniers du CRAL, auquel il a consacré humblement du temps, de l'argent et de sa personne. Il m'a particulièrement aidé, en mettant à ma disposition le fruit de ses recherches à Mons, à Bruxelles, à Lille et à Liège. Il a eu le grand mérite de faire sortir de l'oubli les visites décanales de 1740.

Je prie les lecteurs de m'excuser d'introduire dans le texte quelques hypothèses, qu'il serait vain de vouloir démontrer, Dieu seul connaît la clé de ces énigmes! Mais, il faut essayer de sortir des sentiers battus pour susciter de nouvelles curiosités, sans

quoi l'histoire risquerait de devenir une science morte.



## GEOGRAPHIE

Lobbès est situé sur la Sambre, en aval de Merbes-le-Château et en amont de Thuin, à 10Km de Binche, 12Km de Beaumont et 19Km de Charleroi.

Par la fusion, il a englobé les territoires de Bienne-lez-Happart, Mont-Ste-Geneviève, Sars-la-Buissière.

La population de l'entité avoisine 5000 habitants.

La superficie comprend	Lobbès: 916 Ha
	Bienne-lez-Happart: 395 Ha
	Mont-Ste-Geneviève: 894 Ha
	Sars-la-Buissière: 994 Ha
	-----
	3199 Ha

Un simple ruisseau, le Coulby (autrefois appelé le Laubacq) qui parcourt le village du Nord au Sud, en alimentant tout un chapelet d'étangs, a façonné la physionomie de Lobbès. Il prend sa source près du château des Loges (étymologie germanique: laubja) à Anderlues et se jette dans la Sambre près de la Clinique St Joseph.

Le centre de Lobbès a une altitude de 154m au seuil de l'église et 120m près du pont de Sambre. Le Planty à Mont-Ste-Geneviève 212m.

Deux ouvrages récents ont étudié la vallée de la haute Sambre, ce sont:

*Promenades dans la région de La Buissière (Thudinie)*  
par C.Keulen, de 1989; 255 pages, édité par  
EDUCATION-ENVIRONNEMENT, LIEGE.

*Réserve naturelle de Landelies*, même éditeur, en 1988,  
104 pages.

En 1927 paraissait de Maurice RAUCQ: "*Le Pays de Liège ou la Thudinie méridionale*", 175 pages traitant des divers aspects géographiques.

En 1904, le géologue Cornet donnait une "Etude sur l'évolution des rivières belges" dans les "Annales de la Ste Géologique de Belgique", tome XXXI Mémoires 20; il écrivait notamment: (par 14) "Le bassin houiller, dans la région que nous appellerons le PLATEAU d'ANDERLUES, est recouvert d'un manteau ininterrompu de terrains tertiaires, continus avec ceux du Brabant et qui s'étendent, en s'élevant d'une façon régulière, jusqu'aux hauteurs qui bordent au Nord la vallée de la Sambre, en face de Lobbes et de Thuin."

"Depuis Mont-Ste-Geneviève, au nord de Lobbes, jusque dans le Brabant, la pente des terrains tertiaires se fait d'une façon continue, sans être affectée sensiblement par le passage souterrain du bassin houiller. Les eaux tombées sur le plateau d'Anderlues, même au Sud de la Grande Faille, profitant de cette espèce de pont ménagé par-dessus le synclinal carbonifère, tendaient donc à se réunir en rivières coulant vers le Nord; mais les cours d'eau cheminant ainsi sur ce plateau entre la dépression de la vallée de la Sambre et la vallée principale de la Haine, se trouvaient dans une position fort compromise: les uns ont été capturés par le bas Piéton, les autres par la Haine, aux dépens des branches supérieures de la Samme-de-Seneffe."

(par 15)"Les étages tertiaires qui constituent le plateau d'Anderlues sont, de haut en bas: le Bruxellien, l'Yprésien et le Landénien marin."

"De la région drainée par les affluents orientaux de la Senne, le Bruxellien s'élève de façon régulière, par le plateau d'Anderlues, jusqu'aux hauteurs de Mont-Ste-Geneviève qui forment la crête du Nord de la vallée de la Sambre, en face de Lobbes, dans une région où la ligne de faite orographique coïncide encore avec la ligne de partage des eaux. Au bois de la Houssière, au nord de Lobbes, on voit la base du Bruxellien reposer sur l'Yprésien à la cote 200m, dominant ainsi de plus de 80m le fond de la vallée de la Sambre."

## PREHISTOIRE

Ce qu'on connaît de façon certaine a été récapitulé, lors de la conférence du CRAL du 16 janvier 1983. Il faut y ajouter les résultats des fouilles signalées dans le catalogue de l'exposition du 15 au 29 octobre 1989 en la Collégiale St Ursmer de Lobbes.

Le matériel lithique, trouvé à Mont-Ste-Geneviève et au Nord des Bonniers, constitué de fragments d'outils et armes en pierre polie. Dans le domaine hypothétique les frères BROU ont publié en 1970 un livre intitulé "*Le secret des Druides*" où ils étudient les alignements mégalithiques basés sur des faits astronomiques.

L'axe Wervicq - Mont-St-Aubert - Waudrez passe par Buvrignes et sa Haute Borne, par Lobbes et sa Grosse Borne.

Ce dernier lieu sacré païen n'aurait-il pas été récupéré par le christianisme en y implantant un Calvaire à proximité? Que dire aussi du Bénit Chêne, vestige d'un culte des arbres?

La région n'a pas encore livré tous ses secrets, n'en prenons pour exemple que les fouilles en cours au bois du Grand Bon Dieu à Thuin, emplacement d'un oppidum gaulois.

Lobbes était en territoire nervien, mais Thuin en était-il aussi? La découverte d'un trésor de monnaies nerviennes à Thuin semblerait le confirmer. Pourtant Lobbes appartient dès son entrée dans le christianisme au diocèse de Cambrai, successeur de la civitas Bagacum, et Thuin sera dans le diocèse de Liège (civitas Tungrorum).

Signalons encore deux livres:

- "Les Gaulois" de Régine Pernoud, aux Editions du Seuil, collection "Le temps qui court", un ouvrage simple et vivant.
- "Les Celtes en France du nord et en Belgique du VIe au Ier s. av. J.C." Crédit Communal 1990.

Rouveroy, Lompret, Couvin, Leval-Trahegnies, Estinnes-au-Mont au Sud, Châtelet, Frasnes-lez-Buissenal, Blicquy, Basècles, Pommeroeul, Spiennes au Nord, nous ont livrés d'importants vestiges de l'âge de la Tène.

La sépulture à char de Leval-Trahegnies était particulièrement riche. Quelques-unes de ces localités font partie du fameux groupe de la Haine.

Mais revenons à notre sujet principal: le nombre d'habitants. En se basant sur les chiffres donnés par César, deux historiens français: Bloch et Levasseur ont estimé la densité de population, vers cette époque, à 10 ou 12 au kilomètre carré; soit une centaine pour Lobbes et quelque 350 pour l'entité.

## LA PERIODE ROMAINE.

Lobbes est situé entre les chaussées romaines de Bavai-Trèves (passant à Donstiennes et 2,5Km au sud de Fontaine-Valmont) et de Bavai-Tongres-Cologne (passant à Waudrez "ex Vodgoriacum" et Morlanwelz). Le centre principal de la région se trouvait aux Castellains à Fontaine-Valmont, il a été étudié par Madame Faider-Feytmans (voir à ce sujet le catalogue "Trésors d'art et d'histoire de la Thudinie" édité par le CHAT de Thuin en 1976).

La Sambre était navigable à partir de La Buissière, d'où le fer était extrait.

Dans son essai sur "Saint Landelin" M. des Ombiaux avance que Lobbes fût "appelé autrefois Famars à cause du temple que le paganisme y avait élevé au dieu Mars,

à la place où s'élève maintenant la belle église romane de Lobbes". Parmi les auteurs cités figure Mabillon, auteur des Annales de l'ordre de St Benoît.

Un article est paru en 1945, dans les "Annales du Cercle Archéologique de Mons" tome 59, sous la signature de J.DHONDT, intitulé "Les subdivisions du Pagus de Hainaut".

Famars, à 5Km de Valenciennes, est l'ancien Fanum Martis des Romains. Dans le castellum, dont il reste un mur épais, flanqué de tours rondes, on a découvert de nombreuses antiquités. C'est aujourd'hui un petit village. Il a été un lieu de garnison au temps du Bas Empire Romain, et peut-être le quartier général des forces qui défendaient la région du futur Hainaut.

Folcuin écrivait au Xe s.: *"Il est un endroit situé à l'intérieur du pagus que les anciens nommaient Famars et que les contemporains appellent du nom de la rivière qui le baigne, pagus de Hainaut."* Le prétendu Famars de Lobbes est sans doute né d'une mauvaise compréhension de ce texte.

Tout ce qu'on peut dire, après les fouilles de 1985 du CRAL, à proximité de l'étang des Viviers, c'est que Lobbes était probablement comme le garde-manger de Fontaine-Valmont grâce à son gibier, ses poissons, les fruits et plantes de sa forêt.

La région était bien sûr défendue par des postes militaires, mais elle l'était insuffisamment, la preuve en est que vers l'an 268, après l'assassinat de l'empereur gaulois des Romains POSTUMUS, les premières apparitions des Francs la ravagèrent et l'Empire Romain en perdit le contrôle à jamais.

La population, d'après Chateaubriand, avait presque triplé, soit 25 à 30 habitants au Km<sup>2</sup>, malgré la terrible saignée opérée par les guerres de Jules César, mais deux tiers des habitants étaient de condition servile.

## APRES LES ROMAINS

Les villae de la région sont ruinés, pillés. Les gens qui participaient à leur exploitation sont mis à mort ou emmenés en captivité. Que s'est-il donc passé à Lobbes pendant trois siècles ou plus? La nature reprend ses droits, le site retourne à l'état sauvage. Parfois quelques envahisseurs s'y arrêtent pour passer la nuit ou le temps de se refaire des forces avant d'aller semer ailleurs la ruine ou la désolation.

Pourtant, il y a eu des rescapés au massacre du IIIe s., des gens qui ont trouvé leur salut en se cachant dans les bois. Un maquis s'installe où se retrouvèrent des survivants gallo-romains, des esclaves en fuite, des déserteurs germanus.

A cette époque, la population était redescendue en dessous du seuil de 10 h./Km<sup>2</sup>.

Heureusement, le christianisme fait des progrès. Vers 500, le diocèse de Cambrai est détaché de l'évêché de Reims, St Vaast mort en 540 en sera le fondateur. (Cambrai sera érigé en archevêché en 1559).

## LES MEROVINGIENS.

Mérovée s'était allié au général romain Aétius pour combattre les Huns. Clovis, son petit-fils, naît à Tournai en 466.

Lobbes sera le point de rencontre de deux zones d'influence: épiscopale venant de Cambrai, mérovingienne de Tournai et de Leptines (Les Estimmes), là avait survécu quasi sans discontinuité un embryon de civilisation romaine. L'Empire Romain d'Occident s'écroule en 476, son souverain Romulus Augustus est déposé par Odoacre, chef des Hérules.

Dans beaucoup de domaines la civilisation connaîtra un recul qu'il faudra des siècles pour combler, citons

notamment les techniques de construction de bâtiments, routes, aqueducs. Le chauffage central, par exemple, ne devait réapparaître couramment qu'au XIXe s.

On a dit beaucoup de mal des peuplades germaniques qui envahirent la Gaule à la fin de l'antiquité, il faut bien s'imaginer que ces gens avaient vécu jusqu'alors une existence patriarcale, et le fait de se trouver dans un milieu de vie plus facile avait perturbé leurs moeurs. Les nouveaux arrivants dominaient la société par les armes, mais les peuples occupés continuèrent à exercer leurs fonctions. L'inaction des envahisseurs ne devait évidemment pas être favorable à relever leur niveau moral. L'ambition, la convoitise, la jalousie, les vices ne tardèrent pas à faire des ravages parmi ceux que l'ivresse du pouvoir avait dénaturé. De personnel le servage devient réel, les serfs de la glèbe sont vendus avec la terre comme les arbres qui y sont plantés.

C'est dans ce contexte que St Aubert, 7e évêque de Cambrai de 633 à 668, confia à Landelin la mission de reconnaître le terrain chez nous pour y créer des foyers d'évangélisation. Il n'est pas impossible que Lobbes avait fait l'objet d'une tentative précédente de christianisation. Voir à ce sujet "Haut Pays de Sambre n°8 de 11-87 page 24 par 1.2". Landelin fut-il un brigand? Probablement pas plus que ses contemporains. Il atterrit chez nous dans une population à qui ne répugnait pas, à l'occasion, le fait de s'enrichir de la dépouille des voyageurs qui s'y hasardaient. Il devait y en avoir des gens qui s'intéressaient à ces ruines, ces terrains apparemment sans propriétaire. Landelin va accepter de participer à quelques uns des coups des indigènes. Mais tout cela devait tourner mal. Une récente réorganisation au palais de Leptines allait ramener un peu d'ordre dans le coin.

Landelin sentit bien qu'il était temps de changer de conduite, et il eut bien besoin de la protection de

St Aubert, et de se soumettre à tout ce qui était exigé de lui pour éviter le pire.

L'abbaye de Lobbes fut fondée, et Landelin s'attela à défricher le centre de Lobbes, à creuser le lit de la Sambre pour assécher les marécages, à bâtir des cabanes pour lui et ses compagnons et une chapelle pour y rendre le culte divin.

Mais Landelin était un Neustrien, dans un temps où Neustrie et Austrasie s'épiaient, c'était une raison de plus de se faire mal voir. Son départ de Lobbes pourrait bien être la décision de ceux qui allaient devenir les nouveaux maîtres (Voir Sté Royale d'Archéologie de Charleroi Bulletin trim 1985-4 p 15 art. de DIERKENS). Signalons encore qu'on attribue à Landelin la conversion de St Dodon.

Après la bataille de Tertry, en 687, les Pippinides réunissent l'Austrasie et la Neustrie sous leur autorité. Les Mérovingiens n'avaient plus que le titre de roi.

St Ursmer sera le favori de Pépin de Herstal, le domaine de Lobbes allait s'agrandir par la conquête morale et pacifique de ce missionnaire et thaumaturge.

N'oublions pas de mentionner Hydulphe, un personnage dont on a essayé de nier l'existence. Pourtant n'a-t-il pas été enterré à Lobbes? Sa ferme y est citée jusqu'à la fin du XVIIe s. L'hagiographie relève sa trace à Mons, à Soignies, à Cousolre. Son épouse Aye fut la seconde abbesse de Ste Waudru à Mons. Zénon Piérard, auteur de plusieurs "Excursions archéologiques et historiques" signale aussi son souvenir à Colleret sur l'Escrière, un affluent de la Sambre.

On a aussi contesté l'authenticité de la donation de Dagobert à Landelin, et le diplôme de Pépin de Herstal à St Ursmer. Les copies qu'on a conservées sont fausses, il est vrai!

L'abbaye de Lobbes était-elle propriétaire de son domaine? En droit romain, pour être propriétaire d'une terre, il suffit, qu'au su de tous, on l'ait possédée paisiblement depuis deux ans. Au moyen âge, la propriété dut se recommander à un seigneur pour obtenir sa protection, elle devint bénéfice viager d'abord, c-à-d qu'elle cessait à la mort du seigneur.

En 877, Charles le Chauve édicte le capitulaire de Quierzy-sur-Oise; le bénéfice devient héréditaire.

Dès la fin du VIIe s. la région de Lobbes allait voir sa démographie rejoindre les niveaux du Haut-Empire Romain soit un minimum de 25h/Km<sup>2</sup>.

C'est ce que Mme Faider-Feytmans croit reconnaître dans la densité des sépultures. Voir son ouvrage "La Belgique à l'époque Mérovingienne" p.56.

Parmi les maires du palais Charles Martel (714-741) anéantit une invasion musulmane à Poitiers en 732, mais c'est aussi lui qui introduisit l'usage de nommer des "abbés laïques" dans les monastères.

### LES CAROLINGIENS.

En 752 Pépin le Bref était élevé à la dignité royale, le dernier roi mérovingien Childéric III est relégué au monastère de Sithiu (St Bertin près de St Omer). La dynastie des Carolingiens est inaugurée, et verra son apogée sous le règne de Charlemagne (771-814) célèbre par ses guerres, son administration, ses capitulaires, son soutien à l'enseignement, aux lettres et aux arts.

C'est à l'instigation de Charlemagne que l'abbé Anson ouvre école au monastère de Lobbes en 797. L'empreinte de Charlemagne s'y révèle aussi dans l'église St Ursmer reconstruite en 823 suivant les principes de l'architecture carolingienne.

En 843 le traité de Verdun, en langues romane et tudesque, fait trois parts de l'empire, Lothaire Ier reçoit notre région comprise dans la Lotharingie. Il meurt en 855. Depuis 843 des liens de vassalité attacheront la plus grande partie de la Wallonie à l'empire germanique, nous entrons dans la période du Haut Moyen Age.

En 864, Hubert, beau-frère du roi Lothaire II, s'empare de l'abbaye de Lobbes et en moins d'un an dissipe ses biens. Il est le premier qui ait eu l'idée d'amputer le patrimoine de l'abbaye d'une moitié. Ce refrain reviendra sur les lèvres de Francon, Arnoul de Carinthie et Eracle.

En 868-869 les religieux de Lobbes étant menacés d'être chassés de leur monastère, Jean, évêque de Cambrai dressa un état de leurs biens, le fit approuver par le St Siège et les évêques de la province, et y ajouta la menace de l'excommunication contre ceux qui portaient atteinte à ses biens. A en juger par l'imprécision ou l'absence des renseignements donnés sur certains biens, l'administration du patrimoine de Lobbes devait présenter de graves lacunes.

A ce moment on relève 87 tenures (bâtiment d'habitation avec jardin attenant) ce qui pourrait signifier 400 à 435 habitants. Mont Ste Geneviève n'existait pas encore comme agglomération indépendante, au moins une partie de son territoire était comprise dans l'enclos de Lobbes. Sars-la-Buissière était réduit aux hameaux de Chevesnes (cité en 799 comme appartenant au Chapitre d'Aix-la-Chapelle), Grignart quelques foyers, Forestaille était encore un bois.

Le territoire de l'actuelle entité de Lobbes pouvait compter 600 habitants.

Pendant six siècles, nous allons être privés de renseignements précis sur la population de Lobbes,

tout au plus pouvons nous citer les événements qui ont pu influencer sur son importance. En 870, le Traité de Meerssen près de Maestricht entérine le partage de la Lotharingie. Lobbes échoit dans la part de Charles-le-Chauve, roi de France.

### LE HAUT MOYEN AGE.

A partir de **876** nous voyons apparaître la naissance du Comté de Hainaut, en la personne de Regnier au Long Col, cité pour ses luttes contre les Normands.

L'abbaye de Lobbes elle-même devait échapper à leurs ravages, mais nombre de ses propriétés furent dévastées, notamment Aulne en 881. Leurs incursions devaient durer plus de 15 ans.

Le diocèse de Tongres-Maestricht, dont St Servais semble être le 1er évêque (344-384) se développe. St Lambert fixe son siège à Liège vers 700. De 881 à 960 l'abbaye de Lobbes est administrée directement par les évêques de Liège.

En **889** Arnoul de Carinthie rattache l'abbaye de Lobbes à l'évêché de Liège, Francon cumulera les fonctions d'évêque de Liège et d'abbé de Lobbes. En même temps, le patrimoine de l'abbaye de Lobbes était partagé entre celle-ci et le diocèse de Liège. La Thudinie est livrée pour neuf siècles à Liège, mais ce sera bientôt le divorce entre Lobbes et Aulne.

En **892**, le suzerain de Liège et du Hainaut, Arnoul de Carinthie (887-899) remporte une victoire décisive sur les Vikings près de la Dyle. Il y eut cette année grande famine. Les villages ravagés, les paysans massacrés, les terres abandonnées. La misère amène le brigandage entre survivants.

Vers **930** Regnier I annexe au Hainaut les fiefs impériaux des Estinnes, de Valenciennes et de Bavai

(selon d'autres sources, c'est déjà Regnier au Long Col qui aurait procédé à ces annexions après 900).

En 953, Brunon archevêque de Cologne favorise Rathier de Lobbes dans sa nomination au siège épiscopal de Liège. Ce Rathier fut sans doute un grand écrivain ecclésiastique, mais il ne brillait pas par sa sociabilité et s'est attiré beaucoup d'ennemis maladroitement. Il sera remplacé à Liège par Baldéric 1er de la famille des comtes de Hainaut en 956.

En 954, les Hongrois allié de Conrad le Rouge gendre d'Othon 1er, envahissent l'évêché de Liège, après avoir traversé la Meuse sur le pont de Maestricht, ils saccageront Lobbes, l'année suivante, ils furent rejetés au delà du Rhin par Othon 1er lui-même.

En 956, Erluin est désigné abbé de Lobbes par Régnier III de Hainaut, ce réformateur ne parvint pas à s'imposer à Lobbes, aussi en 957 des moines lui crèvent les yeux et lui arrachent une partie de la langue, avant de le chasser à Gembloux. Gilles Waulde minimise l'affaire en disant qu'ils lui pochèrent les yeux! C'est un bel exemple d'euphémisme.

En 958, Regnier III violant le droit d'asile, s'empare de son ennemi Oduin dans l'église St Ursmer à Lobbes, le tire dehors et lui tranche la tête sur le parvis.

960: Eracle, évêque de Liège, autorise les moines de Lobbes à élire leur abbé et rend une relative indépendance à la communauté, mais à quel prix? Les évêques de Liège n'ont-ils pas pensé à supprimer l'abbaye de Lobbes pendant un certain temps?

Pour comprendre ce qui s'est passé du IXe au XIe s il est nécessaire de se reporter au livre de J.P.DEVROEY "Le polyptique et les listes de biens de l'abbaye St Pierre de Lobbes" paru en 1986, en vente

chez le libraire Alain Ferraton, Chaussée de Charleroi  
162 -1060 Bruxelles.

**961:** Aulne quitte définitivement la tutelle de Lobbes.

**962:** Othon 1er rattache le diocèse de Liège à l'Empire Germanique.

**972:** Notger augmente les défenses du château de Thuin aux frais de l'abbaye de Lobbes. C'est l'époque de Folcuin, historien "officiel" de Lobbes, ami de Notger et du régime impérial.

**973:** l'église St Ursmer devient le siège du chapitre St Ursmer.

**978:** l'abbaye de St Ghislain consigne par écrit les droits et devoirs de ses serfs, la règle reste sévère, mais du moins perd-elle son caractère arbitraire!

**980:** Notger reçoit de l'empereur Othon 1er l'investiture de l'évêché de Liège, la Principauté est créée. La même année Notger lance l'anathème contre 22 paroisses du doyenné de Fleurus qui n'avaient pas participé aux bancroix à Lobbes et les oblige à les respecter. Il a ainsi rétabli le crédit de Lobbes, branlants depuis 889.

**984:** durant quelques années une sécheresse stérilise les champs et les prés. C'est le temps le plus dur pour les petites gens: des corvées, des tailles, des obligations mais si peu de droits.

De **1006 à 1008** une épidémie enlève la moitié de la population, suivant LACROIX, archiviste de Mons (1844).

Vers **1010** Regnier V possédait le territoire correspondant à l'ancien décanat de Binche. Ch. Duvi-  
viers "Recherches sur le Hainaut Ancien " pp.93-94.

**1044:** s'installe une famine qui durera sept ans.

1053: Baudoin de Flandre et Baudoin Ier de Hainaut s'emparent de Thuin, la ville est pillée et incendiée et la région dévastée.

1056: les chroniques de Lobbes signalent que la peste emporta la plus grande partie des habitants. Aussi des ennuis occasionés par Isaac seigneur établi à Grignart. Adélard transporte les reliques de St Ursmer en Flandre pour recueillir des offrandes. Après ces faits suivit une période de paix relative jusqu'en 1090. Les croisades allaient occuper les gens de guerre, mais tous n'étaient pas partis, hélas!

1067: année trop humide - on cultivait encore la vigne

1070: l'abbé Adélard essaie de combler les vides en offrant des tenures à bâtir.

1071: dans le but d'arracher la Flandre à Robert le Frison, Richilde et son fils Baudoin, après la bataille de Cassel et la réconciliation de Robert le Frison avec le roi de France Philippe, inféodèrent le Hainaut à l'évêque de Liège Théoduin, cette situation a perduré jusqu'en 1408.

1076-77: très fortes gelées de la Toussaint jusqu'en mars, suivie de sécheresse, moisson bonne grâce à des pluies miraculeuses.

1081: tremblement de terre. 1090 + 1094: peste.

1094: lettre adressée par les religieux de Lobbes à Otbert, évêque de Liège, pour se plaindre des atteintes à leurs intérêts de la part de leur abbé.

1096: en échange de son droit de gîte Otbert se fait concéder par Foucard la villa de Fontaine Valmont.

1100: Foucard, abbé de Lobbes, aliène le bien de Mooreghem, pour subvenir à ses dépenses.

1101: le même abbé se plaint à l'empereur Henri IV des mauvais procédés de ses avoués et les ravages exercés par les soldats hennuyers.

1102: Henri IV et Otbert de Liège accordent aux moines la faculté de tenir une hotellerie ouverte jour et nuit en faveur des marchands forains et leurs marchandises. Le seul fait positif de la fin de siècle, ce sont les transformations apportées à l'église St Ursmer.

1104: tempête et orage de grêle très dommageable.

1106: passage d'une comète en février, en juillet tourbillon de vent.

1112: été aride, en mai tempête: dégâts aux blés et aux arbres.

1117: tremblement de terre, inondations.

1122: Concordat de Worms entre l'empereur Henri IV et le pape Calixte met fin à la querelle des investitures. La réforme clunisienne l'emporte, l'autorité passe de suzerain aux comtes et ducs vassaux, dont les influences se heurtent lors des élections épiscopales à Liège.

1125: hiver rude - famine; 1129 peste, mortalité du bétail.

1131: St Bernard accompagne à Liège le pape Innocent II venu bénir le nouvel empereur Lothaire. L'empereur exige la restitution du droit d'investiture, moyennant quoi il s'offre à aider le pape à affermir sa position à Rome. Mais St Bernard, issu de famille noble et puissant de nombreux appuis européens, s'interpose et l'empereur est obligé d'en rabattre. Le prince-évêque de Liège Albéron avait été très impressionné par l'autorité de St Bernard, pour se l'attacher il lui proposa l'abbaye d'Aulne qui devint cistercienne dès 1147.

Vers 1134 l'école monastique de Lobbes est fermée. La Sambre est à sec à Namur cette année-là (Kaisin).

1137: L'abbé Léonius quitte Lobbes, le nombre de religieux augmenté n'était plus compatible avec les revenus de l'abbaye.

Vers 1140: la villa de Lobbes est ravagée par Roger, châtelain de Thuin, avoué de l'abbaye. L'évêque de Liège le soutenait parce que, à son sens, Lobbes n'avait pas suffisamment contribué au rachat de Bouillon.

1141: peste.

1142: année de disette - destruction des récoltes de Thuillies et Saintes, hiver âpre, l'abbaye s'endette.

1143: hiver long et rude, suivent sept ans de famine.

1150-1151-1152-1156: inondations, hivers rigoureux, famine, nombreux morts, revers de la part des avoués, endettement, les moines sont dispersés dans d'autres monastères.

1150: Peissant passe dans le domaine de Lobbes.

1153: Aulne reçoit le fief de Viscourt à Clermont et les biens de l'église de St Vaast. Mort de St Bernard, auquel on peut reprocher son zèle intempestif pour les croisades, qui coûtèrent tant de vies humaines.

1171: Aulne reçoit la ferme de Dansonspenne à Fontaine-Valmont, bien cédé par Lobbes à l'évêque de Liège en 1096. Si on examine bien le patrimoine d'Aulne, on se rendra compte qu'il consiste en majeure partie d'anciens biens de Lobbes, sans oublier que des donations qui auraient pu aller à Lobbes furent faites à Aulne.

1176: Baudouin V comte de Hainaut s'engage à réparer les torts causés à l'abbaye de Lobbes, l'inféodation à

la Papauté épiscopale de Liège était souvent méprisée. Hiver âpre, été sec, stérilité des terres au regard des vins.

1177: le nom de Mont-Ste-Geneviève est cité dans une charte, une partie de son territoire a certainement été amputée à Lobbes, qui confinait à Anderlues en 973 (Warichez p.226), voir 1010 ci-devant.

1177-1179: dissensions entre abbé et moines.

1185: Sous l'épiscopat de Raoul de Zahringen (1167-1191) élu prince-évêque de Liège, à l'intervention d'Henri de Namur et de Baudouin IV de Hainaut, Baudouin V agrandit la forteresse de Thuin; il était considéré comme allié en raison de l'inféodation.

1186: tempête et orage de grêle en juillet.

La fin du XIIe s voit l'abbaye de Lobbes dans les dettes accumulées par une mauvaise gestion, malgré une diminution des revenus on a voulu poursuivre des dépenses de prestige, alors que l'austérité aurait permis de passer ces mauvais pas sans compromettre l'avenir. Comme toujours les petits auront été les premiers à payer les erreurs des grands. Pendant ce temps tout allait bien à Aulne. La Principauté de Liège s'était accrue de plusieurs territoires: Couvin, Bouillon, etc. La population de Liège avait augmenté, de même qu'en Hainaut.

De nouvelles localités s'étaient formées dans la région comme Ghoy (La Buissière). A l'horizon de nouvelles villes allaient poindre le nez: Binche et Fontaine-l'Evêque qui eurent une destinée remarquable.

La population de Lobbes avait-elle augmentée? possible, ce ne sont pas toujours les plus riches qui ont le plus d'enfants, le malheur engendre parfois l'insouciance.

### XIIIE SIECLE.

1213: Bataille de Steppes remportée par les Liégeois sur les Brabançons, Thuin et Aulne y participèrent.

1216: La lèpre, une maladie du Proche Orient rapportée par les croisés, fait son apparition dans la région. Ceux qui en étaient atteints étaient isolés à la Maladrerie de Thuin, 'maison communale de charité, citée en 1231, 1248, 1347. Avant son internement, le lépreux entendait sa messe de requiem, il était rayé de la société. La dernière malade connue date de 1612.

1220: L'abbé Robert était parvenu à rembourser les dettes de Lobbes et à retirer les biens engagés.

1234: Nouveaux cas de lèpre, de peste. Suite aux gelées excessives le cheptel est fortement réduit, les hommes n'ont que de l'herbe à manger.

1236: les blés sont gelés.

1239: Rupture définitive entre Frédéric II suzerain de la Principauté de Liège et le St Siège, c'est Rome seule qui fait et défait les évêques. Les empereurs germaniques ne sont plus acceptés que comme arbitres. La Principauté de Liège pratique une politique de rapprochement avec la France qui devait conduire à bien des misères du XVe au XVIIe ss. Un usage croissant de la langue française s'ensuit. La France a sans doute essayé de compenser la désaffection des Flamands à son égard que les faits suivants illustreront.

Les XII et XIIIe siècles ont vu la France et l'Angleterre s'affronter dans des luttes interminables. La Flandre était vassale de la France. Pour la détacher de son suzerain l'Angleterre favorisa la Flandre par des subsides et avantages économiques. Philippina, la fille du comte de Flandre Gui de Dampierre fut promise en mariage au Prince de Galles en 1294.

Le roi de France Philippe le Bel ne voyait pas tout cela d'un bon oeil et il exigea du comte de Flandres qu'il exerce une surveillance de ses côtes maritimes pour empêcher que des renforts et du matériel de guerre ne parviennent aux Anglais.

Le comte de Flandres imposa donc toutes les autorités ecclésiastiques ayant propriétés sur ses terres, en vue de couvrir les frais d'une telle entreprise. L'abbaye de Lobbes fut taxée à 21 livres et 18 sols le 15 août 1294.

Toutes ces contributions restèrent probablement dans les coffres du comte de Flandres, car il se rallia aux Anglais contre la France en 1297. La France devait subir la défaite des Eperons d'Or le 11 juillet 1302. ("L'armement des côtes de Flandre en 1294" par C.Piot - BCBRH XI 4e série 1881).

1228-1246: L'abbé Thomas accroît les possessions du monastère et parvient encore à soulager la misère autour de lui. Le XIIIe s a vu le niveau moral et matériel de Lobbes se relever sérieusement. Pourtant les revenus de la terre n'avaient pas bougé, heureusement ils étaient fixés en nature, dans beaucoup de cas. La multiplication des échanges provoque un afflux de monnaie et sa dévaluation.

L'agriculture prospère là où des villes assez importantes lui offrent des débouchés. Les surfaces cultivées et les besoins en main d'oeuvre agricole augmentent. Le servage disparaît peu à peu. La mainmorte, prérogative du seigneur à l'égard de la succession du serf, droit de prendre au décès le meilleur meuble ou la meilleure tête de bétail, fut maintenue après la suppression de l'esclavage.

Les villages commencent à prendre une certaine distance vis-à-vis du seigneur, les bourgmestres et échevins s'affranchissent de sa tutelle, mais à Lobbes l'abbaye garde jalousement ses prérogatives, elle cède difficilement du terrain.

L'industrie métallurgique et armurière se développe, soutenue par un "capitalisme" financier industriel. Les banquiers apparaissent. La houille est extraite sauf de la St Jean à la Toussaint, pour ne pas entraver les travaux des champs.

L'ignorance reste profonde dans les campagnes, le rural compte pour peu dans l'état liégeois. On constate une centralisation des pouvoirs et une meilleure organisation de l'état, après les Croisades. L'avoué de Lobbes, Jean 1er de Barbençon, essaie de grignoter le patrimoine de l'abbaye à Forestaille, tandis qu'à Fontaine désormais l'Evêque, le seigneur Nicolas devient évêque de Cambrai de 1247 à 1272, supérieur spirituel à ménager par Lobbes.

#### XIVE SIECLE.

1308: Le prince-évêque Thibaut de Bar et l'abbé de Lobbes conviennent de construire et entretenir à frais communs, des murs de pierres en remplacement des palissades défendant la ville de Thuin.

1309: Guillaume 1er d'Avesnes, comte de Hainaut, pour venger la destruction des fortifications du château de Mirwart par le prince-évêque Thibaut de Bar, investit la forteresse de Thuin. Les renforts venus de Liège allaient attaquer le comte, quand l'Electeur de Trèves parvint à réconcilier les ennemis. Tout rentra dans l'ordre mais l'abbaye de Lobbes dut payer 1000 livres, alors que ses dettes prenaient à nouveau des proportions inquiétantes.

1312: Le Mal-St-Martin suivi de la Paix d'Angleur consacre la victoire des corporations et de la bourgeoisie. A la paix de Fexhe en 1316, le chapitre seul représente le clergé. La noblesse et la bourgeoisie des villes forment une assemblée qui édicte les lois, veille à l'observation des coutumes, les modifie sans la collaboration du prince.

1315-1317: Inondations - famine - 1/3 de la population meurt de la peste.

1320-1328: Le comte de Hainaut aide l'abbaye de Lobbes dans la gestion de son patrimoine hennuyer, en vue de lui permettre de purger ses dettes.

1338: Les batteliers de Thuin s'unissent en une corporation, des tisserands de Maubeuge viennent s'installer à Thuin. Les tanneries se développent. Jusqu'alors l'activité était restée agricole et forestière.

1347: L'évêque de Liège, Englebert de la Marck accorde aux habitants de Thuin certains privilèges au détriment du monastère de St Pierre. L'hérésie des flagellants entraîne ses adeptes à des excès dont ils sont les premiers à souffrir.

1348-49: La peste enleva la moitié des hommes, même les animaux en meurent.

1358: Suite à l'inféodation du Hainaut à Liège, Englebert de la Marck maintient son droit de suzeraineté. Louis le Romain, marquis de Brandebourg, relève, le 10 mai, en l'abbaye de Lobbes, la mambournie et le gouvernement du comté qu'il doit exercer pendant la maladie mentale du comte Guillaume, son frère.

1364: L'abbaye de Lobbes est encore endettée.

1372: Jean de Harchies, mayeur de Thuin, voulant s'opposer à des soldats du prince-évêque qui rançonnaient les gens du marché, est tué. Le peuple de Thuin transporta son corps à Liège, s'arrêtant partout pour faire connaître ses griefs, partout des sympathisants les suivent. Le prince-évêque Jean d'Arckel fit justice à leurs réclamations et confirma les franchises de Thuin.

La culture du blé et surtout l'élevage font de grands progrès, on abandonne le système de jachère et on pratique l'assolement, pourtant la population rurale diminue, l'hygiène était souvent ignorée et on manquait de bois et de récipient pour faire bouillir les eaux pour la boisson et l'alimentation. On abandonne le faire-valoir direct.

Les courants économiques rapprochent les états. Les luttes sociales, l'augmentation des salaires, le relâchement des mœurs, le siècle s'achève dans la division, le grand schisme d'occident, la guerre des Haidroits. Pour Lobbes, c'est un siècle de stagnation.

### XVE SIECLE

Dans le tome LII de 1966 des Documents et Rapports de la Sté Royale d'Archéologie et Paléontologie de Charleroi, l'abbé Roland nous a exposé le point de vue binchois sur "La translation du chapitre de St Ursmer, de Lobbes ... à Binche ...".

Le mouvement des Haidroits, soulevés contre leur prince élu Jean de Bavière, qui n'était même pas prêtre et accusé de vouloir rendre sa charge héréditaire, gagne les ville de la Principauté de Liège. Jean de Bavière est déclaré déchu et on lui choisit un successeur Thierrri de Horn le 25 septembre 1406.

Le prince contesté se réfugie à Mons chez son frère Guillaume IV de Bavière, comte de Hainaut. Le 12 décembre 1406, Jean de Bavière vient mettre le feu à Lobbes et à d'autres villages liégeois autour de Thuin. Le 27 décembre 1406 les Liégeois, en représailles, partent mettre le feu à Barbençon, et le 28 janvier 1407 à La Buissière, localités du comté de Hainaut. La maison du chapitre de Cambrai à Sars-la-Buissière sera aussi brûlée le 8 septembre 1407. Le chapitre de St Ursmer de Lobbes va se réfugier dans la forteresse de Thuin.

Jean de Bavière, d'abord désapprouvé par le comte de Hainaut son frère, va se réfugier à Maastricht, où il passe le terrible hiver de 1407-1408. De là, il demande l'aide de son frère, de son beau-frère Jean sans Peur, duc de Bourgogne, et du comte de Namur. Le 14 août 1408, le comte de Hainaut parta assiéger Thuin. Dans la suite les liégeois sont vaincus par la coalition des trois armées, à la bataille d'Othée, le 23 septembre 1408, et doivent accepter les conditions humiliantes de la sentence de Lille du 24 octobre 1408, finie l'inféodation du Hainaut à Liège.

Suite aux événements le chapitre de St Ursmer avait demandé à pouvoir s'installer dans une ville du Hainaut et le comte leur désigna Binche, où ils s'établirent le 2 juillet 1409, avec reliques, mobiliers et cloches etc ... Bien entendu, il fallait que toutes les parties intéressées acquiescent à ce changement: le prince de Liège, l'abbé de Lobbes, l'évêque de Cambrai, le Saint Siège.

Le prince de Liège était Jean de Bavière, frère du comte de Hainaut. L'abbé de Lobbes, du pays vaincu, était à la merci du comte de Hainaut après la défaite liégeoise d'Othée. L'évêché de Cambrai était, à ce moment, administré par Jean de Bavière (quelle aubaine!), l'évêque en titre Pierre d'Ailly était au concile de Pise, du 25 mars au 7 août 1409. L'évêque de Cambrai suivant sera Jean de Bourgogne, parent du duc de Bourgogne, aussi vainqueur à Othée. Le pape était Jean XXIII qui sera déclaré illégitime en 1415. Avec tant de complicités, les affaires furent vite réglées.

Le culte des saints, qui attirait à Lobbes des foules de pèlerins, ira désormais enrichir les Binchois.

En 1410, les Binchois viendront démolir la tour de défense de Lobbes.

En 1420, le prince-évêque de Liège, Jean de Heinsberg, essaiera en vain de faire ramener les corps saints à Lobbes, le chanoine Daris, historien de Liège, cite plusieurs dates auxquelles ils furent encore réclamés, mais c'était trop tard, la famille de Bourgogne s'y opposait. Les Lobbains durent se consoler en inventant un conte qu'ils racontaient dans les moments d'euphorie, où l'on voyait ces "*filous de Binchous*" condamnés à ramener les reliques de St Ursmer à Lobbes mais ... au moment de traverser le ry de Rabion l'âne chargé des reliques refusa d'avancer plus loin, et les Binchois en déduisirent que le Saint ne voulait plus rentrer à Lobbes, ils s'empressèrent de regagner Binche avec les reliques. Après ça, "*n'allez plus vous faire rouler à Binche pour un costume ou quoi que ce soit*" ajoutait le tailleur, "*c'est des fausses gens, des mascarades!*". Telles étaient les mentalités, il y a une soixantaine d'années encore. Une espèce de racisme méfiant et exclusif, l'esprit de clocher, comparable à l'instinct qui pousse l'animal à marquer les limites de son terrain.

1431: Philippe le Bon conclut avec Jean de Heinsberg un traité qui lui donne autorité sur Liège.

1433: Peste, famine, le blé se vend dix fois son prix, d'où des scènes de violences et de pillages.

1437-38: Des pluies continuelles compromettent les récoltes, la famine qui en résulte occasionnera une grande mortalité, un tiers des habitants seulement en réchappera.

1450: Les Ragnicoles (habitants de Ragnies) reçoivent leur charte définissant leurs droits et devoirs.

La bataille d'Othée faisait, en somme, partie des luttes des villes liégeoises contre la maison de Bourgogne (1390-1492).

C'est sous Philippe le Bon (1419-1467), un duc bien mal nommé puisque c'est lui qui, entre autres cruautés, a livré Jeanne d'Arc aux Anglais, que la principauté de Liège se révolte à nouveau en réaction à l'élection du favori bourguignon, Louis de Bourbon. Les liégeois sont battus à Montenaken en 1465, s'ensuit le sac de Dinant. Thuin qui a porté secours à Dinant, est condamnée à démolir ses portes, ponts et murailles et à payer 12000 florins le 15 septembre 1466.

Sous Charles le Téméraire intervient la défaite de Brusthem en 1467 et le sac de Liège en 1468, après la massacre des 600 Franchimontois.

**1475:** Charles le Téméraire permet de rebâtir Liège.

**1478:** Marie de Bourgogne renonce à ses droits sur la Principauté - Restauration des institutions publiques.

**1480-81:** Hiver rude, famine, forte mortalité en milieu rural.

**1478-1485:** Guillaume de la Marck, seigneur de Sedan, encouragé par le roi de France, lutte contre Maximilien d'Autriche soutien du prince-évêque Louis de Bourbon tué le 30 août 1482.

**1485-1492:** Sous Everard et Robert de la Marck, querelle des Hornes (parti du prince-évêque Jean de Hornes), soutenus par Maximilien d'Autriche, et des la Marck, qui se termine par une réconciliation. La liberté liégeoise, renonçant aux armes, ne s'appuiera plus désormais que sur la diplomatie et la neutralité.

A Lobbes le siècle s'achève sous l'abbé Guillaume Cordier (1496-1523) qui recouvre quelques biens aliénés et embellit le monastère, sa dalle funéraire est la plus belle de la crypte.

Comme résultat positif de ce siècle de malheurs, nous voyons le commerce s'intensifier sur la Sambre,

dont le cours a été régularisé par l'installation d'écluses appelées trous. Les revenus de la terre s'amenuisent. Signalons encore que le Lobbain Guillaume Cordier, différent du précédent, introduira l'art typographique en Hainaut à Binche au XVIIe s.

### Sources

- Les historiens de Lobbes: Waulde, Vos, T.Lejeune, Warichez
- *Hainaut ou l'épopée d'un peuple* G.Bohy, édition Hainaut Tourisme 1971
- *Histoire du Comté de Hainaut*, Reiffenberg
- *Précis d'histoire liégeoise*, F.Magnette
- *La principauté de Liège*, J.Lejeune
- *Histoire de la Belgique ...*F.van Kalken
- *Aulne et son domaine ...* C.Demoulin

Le XVIIe s et les suivants seront présentés  
dans une autre étude.

## VERS PLUS DE TRANSPARENCE

Jusque là le pouvoir local s'était ingénié à cacher au pouvoir central l'importance exacte de ses revenus, mais désormais on voit apparaître des recensements, des dénombrements de biens, des plans, des cartes qui révèlent la valeur exacte des propriétés, il n'y a plus de place pour le doute et la tricherie, en principe du moins.

A.Hansay, archiviste de l'Etat à Liège, a étudié et analysé dans les Bulletins de la Commission Royale d'Histoire, tome 71 de 1902: la "Crenée" générale du pays de Liège en 1470 et le dénombrement des feux. C'est le premier recensement depuis le polyptique de 868-869.

Les contributions de guerre réclamées par Charles le Téméraire en 1469 n'ayant pas été payées, une imposition (crenée) générale frappa les communautés civiles ou laïques et les établissements ecclésiastiques. Voici les indications pour LOBBES en 1470: Somme payée 43 livres 4 sous pour 96 feux soit 480 habitants environ. Abbé et convent de Lobbes paient 130 livres.

M.A.Arnould a publié en 1956: "Les dénombrements de foyers dans le comté de Hainaut XIVe-XVIe ss" nous y trouvons pour 1469:

- Bienne-lez-Happart: 15 feux = 75 habitants
- Mont-Ste-Geneviève comptait avec Waudrez et Buvrines (l'alleu de Binche) 480 habitants. D'après le recensement de 1946-47 il y avait 2013 h. à Waudrez, 1394 à Buvrines et 428 à Mont-Ste-Geneviève soit 3835 h. pour les 3 communes, Mt Ste Geneviève représente donc un peu plus de 11% de l'ensemble, soit en 1469 environ 53 habitants.
- Sars-la-Buissière était repris sous les dénominations La Buissière et Ghoy ainsi que Grignart et Forestaille qui totalisaient en 1469 environ 310 habitants. En 1946-47 le même ensemble avait une

population de 2012 h. dont 40% pour Sars-la-Buis-  
sière, lequel représentait donc en 1469 env. 120 h.

Total de l'entité vers 1470 = env. 728 h. = env. 14,5%  
de la population actuelle.

### LES ETUDES PRECEDENTES CONCERNANT NOTRE REGION SUR LA DEMOGRAPHIE SOUS L'ANCIEN REGIME.

1°. En 1983 est paru, dans le "Recueil d'études  
d'histoire hainuyère offertes à Maurice A. Arnould.  
Analectes d'histoire du Hainaut Tome II" un article de  
Pierre Bauwens, assistant aux Archives de l'Etat à  
Huy, intitulé "La population de la Thudinie Liégeoise  
au milieu du XVIIIes". C'est une étude intéressante  
sur la situation générale de la région, sur l'impôt du  
tocage en 1748 et l'habitat, sur les sources  
d'évaluation de la population et son évolution  
jusqu'en 1801.

Malheureusement, pour Lobbes, il n'a pu se procurer  
que les chiffres du tocage de 1748 sans les  
renseignements paroissiaux, il arrive ainsi à une  
population probable de 594 habitants.

Il apparaît donc dans la comparaison des  
populations en 1748-1750 et 1801 que la situation de  
Lobbes est anormale au regard des autres localités de  
la région. Ou bien il y a eu beaucoup d'exempts à ce  
tocage, ou bien il a été "manipulé".

2°. En 1972, François Bertrand, assistant à  
l'université de Louvain, a publié au Cercle d'Histoire  
régionale de Presgaux (Couvin) une étude sur "la  
population de la châellenie de Couvin aux XVIIe et  
XVIIIe siècles". C'est un ouvrage de 130 pages, très  
fouillé, qu'on peut emprunter à la bibliothèque de la  
S.H.R. de Rance. Après avoir cité ses sources,  
l'auteur fait le constat historique/géographique/admi-

nistratif/économique/intellectuel et social de cette région du quartier de l'Entre-Sambre-et-Meuse.

Dans un premier chapitre, il étudie les chiffres de communiant, les capitations, les assiettes fiscales locales. Le second chapitre est consacré à la répartition de la population selon l'âge/le sexe/l'état matrimonial. Le chapitre III examine les registres paroissiaux et les registres d'état civil, ainsi que tous les renseignements qu'on peut en tirer: les mouvements saisonniers et variations épisodiques, taux de fécondité, causes de décès, taux de nuptialité.

Malgré la différence des activités (plus d'élevage, une industrie plus active), la proximité de la France (qui est cause de mouvements de troupes plus fréquents et qui ont duré plus longtemps) etc... la région a subi des conditions d'existence qui nous aident à comprendre ce qui s'est passé chez nous.

### LA POPULATION A PARTIR DU XVII<sup>E</sup> S.: LES MATERIAUX QUI NOUS SONT RESTES POUR LOBBES.

1°. Le cartulaire 35 de Mons (Recueil des vieux et nouveaux archives du monastère de Lobbes) nous a conservé les informations suivantes: page 43: 159 bourgeois et 26 veuves bourgeoises en 1705, ce qui équivaldrait à environ 900 habitants pour la commune de Lobbes.

2°. La visite du doyen de Binche en 1740 (voir HPS n°8 page 22 de novembre 1987) pour la paroisse de Lobbes:

en 1620:	600	communiant
en 1666:	700	"
en 1740:	800	"

pour les autres communes de l'entité voir la suite de ce texte. Nous verrons d'après les registres paroissiaux ce qu'il faut y ajouter pour obtenir le nombre d'habitants.

3°. Le calendrier de Cambrai.

4°. Les registres paroissiaux de baptêmes, mariages, décès. Ils n'existent plus, mais, heureusement, en 1882 Théodore Bernier a établi des listes alphabétiques des registres subsistants, qui ont été visées par le commissaire d'arrondissement de Thuin le 30 octobre 1885.

5°. Mentionnons aussi le tocage cité p 32 et peut-être peut-on espérer de retrouver quelques indications dans des archives familiales.

6°. A partir du XIXe s nous pouvons nous baser sur:

- Annuaire du Dépôt de Jemappes
- Almanach " " "
- Almanach du Hainaut
- Divers dictionnaires des communes.

7°. La démographie du Hainaut, ouvrage de Robert ANDRE de 1970.

Renseignements tirés des listes alphabétique de  
T. Bernier.

Table onomastique du volume des baptêmes.

Agneau	Blancart	Canivet	Crogz
Alard	Blanpain	Cantillon	Crucy
Alboin	Bodart	Carde	Cuisset
Allegrand	Bohier	Carlier	Dagimont
Amalbergue	Bohins	Carpeau	Dagnelie
Ancien	Bossau	Carte	Damoisy
André	Botreau	Cerisier	Danis
Andrienne	Boucher	Charle	Dameau
Andry	Bouillet	Chartier	Daplincour
Aneline	Boulenger	Cheron	Dart
Anne	Boulet	Chestignia	Dartevelle
Antoinette	Boulmont	Chevalier	Dassonval
Aubry	Bougnat	Chostrit	Daubersia
Baccart	Bourdon	Cirots	Dawant
Bady	Bourgeois	Claboteau	Debeauvois
Baix	Bourgogne	Claus	Dechamps
Baland	Bouvelet	Clippe	Defac
Baratz	Bouvigne	Coffette	Defosset
Barbe	Branquart	Colin	Degognie
Bardeau	Bronicoux	Colinet	Dehaynault
Bastin	Brognez	Colion	Deherny
Baudechon	Brognet	Colissart	Dejardin
Baudoux	Brunt	Colman	Dejane
Baudrez	Bruxelles	Colonvaux	Delacharlerie
Baudson	Bruge	Colson	Delacourt
Baulez	Brulez	Conreur	Delacroix
Bauval	Buchin	Coppée	Delanotte
Bayez	Bughin	Coquelet	Delasoige
Becquez	Buisseret	Coquiart	Delau
Beghin	Brunebarbe	Coquille	Delbruyères
Bernard	Buisson	Cordier	Delcourt
Berta	Bulteau	Cornet	Delhaye
Bertau	Burge	Cornil	Delmotte
Bertrand	Buzy	Cortoy	Delrue
Bevier	Bustin	Courbet	Deltenre
Bierge	Burvy	Cowet	Deluzion
Binne	Byez	Criez	Delval
Blaise	Cadez	Crocquet	Demanez

Demarce	Duparcq	Fromant	Grug
Demasnuy	Duperroux	Gallez	Gueria
Demerbe	Dupont	Gallion	Gusbin
Deneubourg	Dupuis	Garnier	Hacardiau
Denis	Duquesne	Gassion	Hachet
Derbaix	Durant	Gauchiez	Hainaut
Derobaix	Durbecq	Gaunois	Haine
Dervaux	Durieu	Gavay	Hait
Desalle	Duroy	Genetrau	Hanquart
Deschamps	Duterne	Geneviève	Hanon
Designy	Dutilleul	Genvière	Hannuyer
Desmasures	Dutric	Georgery	Hanotiau
Desterbecq	Efflincqz	Gérard	Harcq
Desupply	Egnault	Germain	Hardinch
Dethuin	Emmanuel	Gervais	Haumont
Dethier	Englebert	Ghillard	Haukart
Detournay	Enoch	Ghion	Haus
Detraux	Etienne	Gilbart	Haulette
Deudon	Eupen	Gillé	Haye
Devergnies	Erbain	Gilles	Hazadeau
Devier	Evrard	Gilson	Hecq
Didry	Fauconnier	Grisnia	Hector
Dominique	Faignart	Gisnia	Henry
Dordu	Fauville	Grisien	Herbecq
Doré	Favart	Gobert	Herben
Douniau	Fayt	Godart	Herlin
Draux	Ferez	Godimus	Hilman
Dropsy	Fernin	Godissart	Hodiart
Druez	Flamant	Godmez	Holoye
Dubacq	Florisse	Goffette	Homelinx
Dubernard	Fondu	Gomé	Houдар
Dubois	Fontaine	Gontis	Houssier
Dubuisson	Forgeois	Goret	Houze
Ducarne	Forget	Gossart	Howez
Duchateau	Fourman	Gossuin	Huart
Ducrocquet	Fourneau	Gourdain	Hubert
Dufour	Fournier	Goutier	Hublet
Dujardin	François	Grau	Huez
Dulayloy	Francq	Gravez	Hurez
Dumonceau	Franquart	Grean	Jacquo
Dumont	Fredericq	Grislain	Jados
Dupair	Figue	Grosiaux	Janetza

Jardin	Lemosnier	Marguerite	Naveau
Jasquin	Lengelez	Marlier	Navez
Jeanne	Langla	Marteau	Neubourg
Jehu	Lepape	Martin	Nicaise
Joly	Leroy	Marin	Nicodème
Jonart	Lestordeur	Mary	Nisonne
Joncret	Levia	Masen	Orsin
Joneau	Libotte	Masso	Paschal
Joquet	Liboy	Mathieu	Pasquet
Joret	Libreman	Mathelart	Pauli
Josse	Limousin	Mathez	Paunet
Juste	Liénaire	Matthis	Pausquot
Kicq	Liénard	Maurice	Péoriaux
Labioit	Linez	Mayet	Pemer
Labricq	Lixon	Melan	Pernet
Lacroix	Lobé	Melick	Pezard
Lagenus	Lobry	Melon	Philippe
Laharcq	Lolart	Menessier	Picart
Laloyau	Loguez	Mercier	Pierkin
Lambert	Lorteau	Mesureur	Pieron
Laplume	Lossignol	Metz	Pierrart
Lardinois	Loth	Neuter	Pierre
Laroche	Louvez	Neunier	Pin
Latour	Loyez	Nichy	Pinel
Latteux	Lusain	Nilez	Piraux
Laurent	Machart	Monier	Plume
Lavary	Macqua	Monnon	Polchet
Lebacq	Macquet	Monseaulx	Polomée
Le Bouchelle	Mahy	Monthuy	Ponty
Lebrun	Majois	Moreau	Portelette
Lescardez	Malbrecq	Noriamé	Posteau
Leclercq	Malengret	Morue	Potiez
Lecocq	Malsergent	Notelet	Pouillon
Lecoutelier	Mandrelrier	Mothy	Pradis
Leduc	Manseau	Motte	Province
Lefebvre	Nanteau	Mouton	Queria
Leger	Marcoux	Muez	Quertinier
Lehardy	Mague	Nulcan	Rabbé
Leile	Marce	Museur	Ravu
Lejeune	Marchalle	M...	Rausin
Lelongfils	Marchand	Namur	Rayée
Lemaire	Marche	Nasrez	Recloz

Regnault	Saubain	Spiroux	Triquet
Remy	Scarmure	Spoulet	Uramer
Renard	Schoperman	Squildre	Vanet
Renaux	Scillard	Stienne	Van Scroboast
Rivage	Sclavon	Stilman	Vasse
Robée	Scliffet	Stordeur	Verry
Robert	Scode	Supply	Violet
Roby	Scohiez	Tamin	Vicogne
Rochez	Sculfort	Taureau	Voituron
Roeland	Seghin	Ternez	Vraye
Rolande	Sergeant	Thiry	Walbreccq
Romain	Servais	Thoginet	Wanty
Rosier	Sieber	Thomas	Waralis
Rossinolle	Simoine	Thibaut	Waterlot
Rousie	Simon	Tillieu	Wattiez
Royez	Sneider	Tonon	Wiart
Sablon	Sohet	Torneur	Wilbert
Sadin	Sorcelet	Torrette	Wilmart
Saint Moulin	Sottiau	Tournay	Wotquenne
Saint Paul	Soubina	Toussaint	Yernaux
Salez	Sourit	Tricot	

Tels étaient les noms de famille à Lobbes de 1585 à 1802, et éventuellement après.

En ce qui concerne les chiffres, nous ne les reproduirons pas ici, ce serait encombrer par trop ce travail, nous nous bornerons à en tirer les considérations qui s'imposent:

- de 1585 à 1598 très peu d'informations, les chiffres paraissent incomplets ou disparus partiellement, surtout les chiffres de décès manquent.

- les chiffres de décès ne sont connus que pour les périodes des années 1599 à 1648 et 1773 à 1802 incluses.

- nous avons 7654 baptêmes pour 215 années enregistrées sur 218 normalement, donc moyenne annuelle supposée 35,6 baptêmes.

Le nombre annuel fiable de baptêmes connaît les records suivants:

au XVIIe s : 46 en 1625 = 22 filles et 24 garçons

46 en 1673 = 26 filles et 20 garçons

au XVIIIe s: 73 en 1798 = 41 filles et 32 garçons

le nombre minimal:

au XVIIe s : 17 en 1651 = 9 filles et 8 garçons  
au XVIIIe s: 21 en 1710 = 7 filles et 14 garçons.

- nous avons 2036 décès pour 89 années enregistrées, donc moyenne annuelle supposée inférieure à 23 décès. Le nombre annuel fiable de décès le plus fort:

au XVIIe s : 54 en 1637 = 26 femmes et 28 hommes

au XVIIIe s: 178 en 1794 = 89 femmes et 89 hommes

les moindres nombres sont:

au XVIIe s : 2 en 1648 = 1 femme et 1 homme

au XVIIIe s: 17 en 1783 = 8 femmes et 9 hommes.

Les décès de mai 1794 s'élèvent à 21 dont 16 du 11 au 21 mai et 5 le 28 mai, les combats ne semblent pas avoir tellement de victimes.

- nous avons 2970 mariages pour 200 années enregistrées, soit une moyenne de 14,85 par an.

Le nombre annuel fiable de mariages varie

au XVIIe s : entre 3 en 1640 et 36 en 1611

au XVIIIe s: 2 en 1709 et 46 en 1798

les mariages sont parfois retardés à cause de la dureté de la vie.

Parfois le nombre de décès dépasse le nombre de baptêmes, ce qui théoriquement amène une diminution de la population, c'est le cas

pour les années: perte de population

1626	15	1791	14
1637	27	1794	138
1641	3	1795	17
1779	3	1796	19
1785	28	1802	4
1787	22		

Malgré ces années déficitaires, la population augmente en principe de 925 unités de 1600 à 1648, soit un accroissement annuel moyen de 18,9 unités, mais l'accroissement tombe de 1773 à 1802 à 134 unités soit une moyenne de 4,5 par an.

- nous n'avons aucune indication sur l'émigration qui se faisait probablement, soit vers la France, ou

d'autres localités de la principauté de Liège, plus sporadiquement vers d'autres destinations. De même sur l'immigration.

- le travail n'a été fait que pour la commune de Lobbes, pour les autres communes de l'entité nous adapterons les pourcentages constatés à Lobbes.

- dans les baptêmes apparaissent deux filles trouvées, 1 en 1684 l'autre en 1706, et un fils dont la mère a déclaré qu'elle le tenait d'un soldat de passage en 1653.

### Quelle était la population en 1620?

#### a) à Lobbes

Cette année-là sont recensés 600 communicants, la communion se faisant au plus tard à 14 ans, prenons les baptêmes des 13 années précédentes soit de 1607 à 1619 (d'après les listes de Bernier) nous arrivons à un total de 409, mais l'étude de François Bertrand sur Couvin nous apprend que dans les chiffres de décès 40% sont des non-communicants. Prenons donc (d'après Bernier) les chiffres de décès de 1607 à 1619, le total est 279, les 40% correspondent à 112. Les non-communicants étaient donc  $409 - 112 = 297$ , et la population peut être évaluée à environ 897 habitants au maximum. Les non-communicants représentent 49,5% des communicants.

#### b) dans les autres communes de l'entité:

Bienne-lez-Happart	120 communicants
Sars-la-Buissière	230 "
Mont-Ste-Geneviève	

(pour cette dernière commune le nombre de communicants n'est pas connu avant 1740, où ils étaient 170, mais d'après Lobbes évaluons les à)

	130 communicants
au total	480 communicants
+ 49,5% = population b) =	718 habitants

#### c) Total de l'entité 1615 habitants environ.

## Quelle était la population en 1666?

- a) à Lobbes
- 700 communicants
  - baptêmes de 1653 à 1665 = 359
  - nous n'avons pas les décès de non-communicants pour 1620, les décès de non-communicants étaient de 112 pour 409 soit 36,5%, nous pouvons donc les évaluer à 131. Restent non communicants 359 - 131 = 228
  - population de Lobbes commune = 928 habitants et les non-communicants représentent 32,4% des communicants

- b) dans les autres communes de l'entité:
- |  |     |              |
|--|-----|--------------|
| Bienne-lez-Happart évalué                    | 102 | communicants |
| Sars-la-Buissière                            | 200 | "            |
| Mont-Ste-Geneviève                           | 130 | "            |
| Total  | 432 | communicants |
| + 32,4% = population: 576 habitants environ. |     |              |

- c) Total de l'entité: 1504 habitants environ.

## Quelle était la population en 1740?

- a) Lobbes:
- |   |         |
|---|---------|
| - communicants  | 800     |
| - baptêmes de 1727 à 1739                                   | + 538   |
| - décès " " "   |         |
| nombre inconnu, évalué à 36,5% des baptêmes comme pour 1666 | - 197   |
| Population probable   | 1141 h. |

- b) autres communes de l'entité:
- |  |              |     |
|--|--------------|-----|
| Bienne-lez-Happart                       | communicants | 200 |
| Sars-la-Buissière                        | "            | 360 |
| Mont-Ste-Geneviève                       | "            | 170 |
| Total                                    | "            | 730 |
| soit 8,5% en moins que Lobbes            |              |     |
| Population = 1141 moins 8,5% = : 1044 h. |              |     |

- c) Population totale de l'entité = 2185 h.  
Malheureusement, tout ce qui concerne la population sous l'ancien régime est théorique. Comme les chiffres

de communiants étaient arrondis vers le haut, il peut y avoir une exagération entre 5 et 10%.

### Population recensée à partir de 1801.

Année	Lobbes	Bienne-l-H	Sars-l-B	Mont-S-G	Entité
1801	1645	208	566	317	2736 (1)
1826	2068	213	713	406	3400 (2)
1846	2284	340	960	393	3977
1910	3172	310	1017	496	4995
1976	3488	244	740	441	4913

(1) Dictionnaire Crédit Communal (2) Fond Van der Haelen Bibl. Roy.

La fin de l'abbaye a-t-elle été une bonne chose? Le 14 mai 1794 (bientôt le bicentenaire) l'incendie ravageait les bâtiments de l'abbaye, tandis que moines et abbé s'enfuyaient, dispersés pour toujours. Dans les premiers temps, la population consciente se trouva désemparée, car l'abbaye avait été quand même, avec des hauts et des bas et même des éclipses, le moteur économique du village.

Avec le temps l'industrie et le commerce débarassés des entraves et frontières dégageront des moyens d'existence qui se reflètent dans l'augmentation démographique constante.

### LOBBES en 1846 (commune seulement)

Hameaux	maisons habitées	maisons inhab.	Total	Ménages/ Familles	Hommes garçons	Femmes filles	Total
Lobbes	456	26	482	461	853	1102	1955
Bonniers	29	1	30	30	59	67	126
Calvaire	48	1	49	48	27	35	62
4-Chemins	10	2	12	10	16	26	42
Trou/Loups	25	3	28	25	43	56	99
	568	33	601	574	998	1286	2284



## NOTES ARRIERE-PENSEES.

### **Grosse-Borne.**

Nous ne pouvions passer sous silence le livre des frères BROU, qui a bénéficié d'un fort tirage. Certes, les membres du CRAL connaissent, par les annexes de VOS tome II pp.578-582, que cette borne était un des points de repère de la limite entre Thuin et Lobbes. Dans HPS n°12 de décembre 1988, Mr Conreur a donné un travail intéressant sur "Le Béni-Chêne, sa chapelle et son environnement" où il est aussi question du placement de cette borne en 1693, et d'un nouvel abornement en 1763. On pourrait donc considérer que les frères Brou se sont trompés. Néanmoins, comme les bornes paraissent avoir été renouvelées à chaque siècle ou même moins souvent, il reste une possibilité que dans les temps anciens de l'abbaye le point de repère était un mégalithe ultérieurement détruit de mains d'hommes.

### **La Buissière p.21**

En réalité cette localité existait depuis la période romaine au moins, comme nous l'avons noté p.8 mais des ravageurs étaient passés par là, tout y était à refaire.

### **Capitalisme p.23**

Evidemment, il est excessif de parler de capitalisme pour le XIIIe s, tout d'abord le mot n'existait pas, mais des riches vivant des revenus de leur argent s'adonnaient déjà à certaines pratiques du futur système capitaliste.

### **Tour de défense de Lobbes p.27**

Lejeune en avait parlé dans son "Histoire de Binche", mais il faut aussi citer l'article de Maurice A.Arnould "La destruction par les Hainuyers des fortifications liégeoises de la Sambre (1408-1410)" paru dans les "Documents et Rapports ... de Charleroi" tome LVII 1974-1978.

Arthur WERION

# Corrections n° 22

Page	Ligne	Mot	Au lieu de	Lire
6	5			après 3 <sup>ème</sup> mot: ... du haut Prieton et de la haute Haine, région...
10	2	7		ruinées
16	13	3		saccageront
15	32	3	Regnier I	Regnier II
17	21	1		brûlant
18	1	2		Baudoin V
20	16	7		part
21	1	2	Papauté	Principauté
22	27	4	<u>XII</u>	<u>XIII</u> <sup>e</sup>
26	22	4	ville	villes
27	6	8		part
19	19	2		du
21	30	7		augmenté
34	12+13	3	Dépôt	Dépt. = département
35	16	2	Bougniet	Bouquet
"	39	"	Burvy	Buvry
"	30	4	Delanotte	Delamotte
36	18	"	Haulette	Havlette
37	25	2	Lusain	Lusian
39	14	2		avoir fait
41	5	7	de non-communiants	mais
42				Nombre de maisons en 1826 :
				- Lobbes 431
				- Bienne-l-H 63
				- Sars-l-B 99
				- Mont-S.G. 57
				pour l'entité 650
"	21	6	reflètent	refletent